

United States Mission to the African Union
Addis Ababa, Ethiopia



Cover

Washing Wheat, San Juan, 1905

Photogravure, 20 x 24 in. Courtesy of Flury & Company, Seattle, Washington

Image from the Library of Congress, Edward S. Curtis Collection, LC-USZ62-51433

En couverture

Lavage du blé, San Juan, 1905

Photogravure, 50,8 x 61 cm. Avec l'aimable autorisation de Flury & Company, Seattle, Etat de Washington

Reproduction de la Bibliothèque du Congrès, Collection Edward S. Curtis, LC-USZ62-51433

Introduction

I welcome you to my residence, where I have the honor and privilege, while serving my country, to also showcase the work of American artists. It is my pleasure to do so, as art is a vital and integral part of “American Transformational Diplomacy.” This exhibition, made possible by the ART in Embassies Program of the U.S. Department of State, brings together a wonderful selection of photography, painting, and sculpture – that represents the power and strength of democracy, culture, character, intelligence, and diversity of our nation.

In a haunting series, Sonnie Mason unveils the transparency of power evident in the black and white halls of the Eisenhower Executive Office Building. Mason captures the unique richness of the American jazz form in his black and white image of four influential jazz figures. The viewer is transported by images that seem to project the melodic sound of the trumpet, saxophone, and bass clarinet. The natural beauty that surrounds our nation’s capital – Washington, D.C. – is unveiled in Mason’s images of the power of water, ice, and stone.

Through another American photographic lens, Frank Day has captured the bold, rich splashes of color and texture of Ethiopia in the *Cloth Market* as well as the ramifications of globalization. The exquisite photographic works *Ethiopian Beauty* and the image of the American flag in *Boat with a Flag* provide a glimpse into African life through an American photographic lens.

Robert Wozinak’s two photographs, *Live Oaks & Bridge, City Park* and *Holly Fern, Lafayette* reveal the simplicity, beauty, majesty, and power of the “gentle oak giants” and the natural beauty that surrounds Louisiana. These images transport me



back home to Opelousas, Louisiana, and fond memories of family and friends. The work of Edward S. Curtis entitled *Resting in the Harvest, 1907* portrays images that provide a rare glimpse into the life of American Indians at a time when it seemed possible that their cultures might actually vanish.

For me, horses have always symbolized America’s unbridled freedom and spirit. In the

painting by Ashley Collins entitled *Malaga*, she unleashes the vitality, strength, softness, structure, form, and beauty of the horse. The painting incorporates a multiplicity of textures. Barbara Liotta’s sculpture entitled *Descent from Addis Ababa* was created especially for the residence. The suspension of granite in mid air brings together line, structure, and form.

Art has the power to transform and transport. It is my hope that you will enjoy this American and African experience. I am honored to feature this unique selection of works in my residence as a tribute to the strong relationship between the people of the United States and the people of Africa.

Ambassador Cindy L. Courville

*Addis Ababa
November 2007*

Introduction

Je vous souhaite la bienvenue dans ma résidence, où j'ai l'honneur et le privilège, tout en servant mon pays, d'exposer les œuvres d'artistes américains. C'est un plaisir pour moi de le faire, car l'art est une part intégrante et vitale de la « diplomatie transformationnelle américaine ». Cette exposition, réalisée grâce au programme ART in Embassies du Département d'État, réunit une remarquable sélection de photographies, peintures et sculptures qui témoignent de la puissance et de la force de la démocratie, de la culture, du caractère, de l'intelligence et de la diversité de notre nation.

Dans une suite obsédante, Sonnie Mason dévoile la transparence de la puissance telle qu'elle se révèle avec évidence dans les grandes salles noires et blanches de l'Eisenhower Executive Office Building. Mason exprime admirablement l'incomparable richesse du jazz américain dans les photos en noir en blanc de quatre figures hautement marquantes du jazz. Le spectateur est transporté par des images qui paraissent projeter les sons mélodieux de la trompette, du saxophone et de clarinette basse. La beauté naturelle des sites et des paysages qui entourent Washington – notre capitale – s'exprime pleinement dans les images où Mason dévoile la puissance de l'eau, de la glace et de la pierre.

Un autre photographe américain, Frank Day, a parfaitement rendu l'éblouissant jaillissement de couleurs et la texture même de l'Ethiopie dans le *Cloth Market*, ainsi que les ramifications de la mondialisation. Les œuvres photographiques d'un grand raffinement que sont *Ethiopian Beauty* et l'image du drapeau américain dans *Boat with a Flag*, montrent comment un photographe américain a su saisir certains aspects de la vie africaine.

Les deux photographies de Robert Wozniak, *Live Oaks & Bridge, City Park* et *Holly Fern, Lafayette*, révèlent la simplicité, la beauté, la majesté et la puissance des « chênes, ces doux géants » et la splendeur naturelle de la Louisiane. Ces images me transportent vers ma terre natale, à Opelousas, en Louisiane, et ravivent le souvenir plein d'affection que je nourris pour ma famille et mes amis. La photographie intitulée *Resting in the Harvest, 1907*, d'Edward S. Curtis, offre un précieux aperçu de la vie des Amérindiens à une époque où l'on pouvait réellement craindre la disparition de leur culture.

Pour moi, les chevaux ont toujours symbolisé la liberté débridée et l'esprit de l'Amérique. Dans son œuvre intitulée *Malaga*, Ashley Collins libère la vitalité, la puissance, la douceur, la structure, la forme et la beauté du cheval. Sa peinture intègre une multiplicité de textures. La sculpture de Barbara Liotta, intitulée *Descent for Addis Ababa*, a été spécialement créée pour cette résidence. La structure de granit, comme suspendue dans l'air, associe la beauté des lignes à celle des formes.

L'art a le pouvoir de transformer et de transporter. J'espère de tout cœur que vous apprécierez cette expérience où sont associées l'Amérique et l'Afrique. Je ressens comme un honneur de promouvoir dans ma résidence cette sélection d'œuvres, témoignage des liens puissants qui unissent le peuple des Etats-Unis d'Amérique et celui du continent africain.



Mme l'Ambassadrice Cindy L. Courville

Addis Ababa
Novembre 2007

The ART in Embassies Program

The ART in Embassies Program (ART) is a unique blend of art, diplomacy, and culture. Regardless of the medium, style, or subject matter, art transcends barriers of language and provides the means for the program to promote dialogue through the international language of art that leads to mutual respect and understanding between diverse cultures.

Modestly conceived in 1964, ART has evolved into a sophisticated program that curates exhibitions, managing and exhibiting more than 3,500 original works of loaned art by U.S. citizens. The work is displayed in the public rooms of some 180 U.S. embassy residences and diplomatic missions worldwide. These exhibitions, with their diverse themes and content, represent one of the most important principles of our democracy: freedom of expression. The art is a great source of pride to U.S. ambassadors, assisting them in multi-functional outreach to the host country's educational, cultural, business, and diplomatic communities.

Works of art exhibited through the program encompass a variety of media and styles, ranging from eighteenth century colonial portraiture to contemporary multi-media installations. They are obtained through the generosity of lending sources that include U.S. museums, galleries, artists, institutions, corporations, and private collections. In viewing the exhibitions, the thousands of guests who visit U.S. embassy residences each year have the opportunity to learn about our nation – its history, customs, values, and aspirations – by experiencing firsthand the international lines of communication known to us all as art.

The ART in Embassies Program is proud to lead this international effort to present the artistic accomplishments of the people of the United States. We invite you to visit the ART web site, <http://aiep.state.gov>, which features on-line versions of all exhibitions worldwide.

Le Programme ART in Embassies

Le Programme ART in Embassies (ART) est un mariage unique entre l'art, la diplomatie et la culture. Quel que soit le moyen d'expression, le style ou le sujet, l'art transcende les barrières de la langue et permet à ce programme de promouvoir le dialogue par le langage international de l'art, qui amène à la compréhension et au respect mutuels entre des cultures différentes.

Après des débuts modestes en 1964, ART s'est beaucoup développé et, désormais, il organise des expositions, gère et expose plus de 3 500 œuvres originales prêtées par des Américains. Ces œuvres sont exposées dans les pièces de réception de quelque 180 résidences d'ambassadeurs américains et missions diplomatiques dans le monde entier. Avec une grande diversité de thèmes et de formes, ces œuvres d'art représentent l'un des plus importants principes de notre démocratie : la liberté d'expression. Ces collections sont une grande source de fierté pour les ambassadeurs américains ; elles facilitent leurs contacts avec les divers publics du pays hôte, que ce soit dans les milieux de l'éducation, de la culture, des affaires ou de la diplomatie.

Les œuvres d'art exposées dans le cadre du programme couvrent une grande variété de supports et de styles, des portraits de l'époque coloniale du XVIII^e siècle aux installations contemporaines multi-media. Elles entrent dans le programme grâce à des prêts généreusement consentis par des musées, des galeries, des artistes, des institutions, des entreprises et des collections privées d'Amérique. En regardant les œuvres exposées, les milliers d'invités de nos ambassades ont chaque année l'occasion de mieux connaître notre nation – son histoire, ses coutumes, ses valeurs et ses aspirations – par ce lien direct et universel que nous connaissons tous et qui est l'art.

Le programme ART in Embassies est fier de mener cet effort international de présentation des réalisations artistiques du peuple américain. Nous vous invitons à visiter le site internet de ART, <http://aiep.state.gov>, qui présente des versions en ligne de toutes nos expositions dans le monde.

Christian Barthelmess

(1854-1906)

In 1866, through an act of Congress, legislation was adopted to create six all African-American Army units. These men represented the first Black professional soldiers in a peacetime army. The recruits came from varied backgrounds and included former slaves and veterans from service in the American Civil War. The nickname Buffalo Soldiers was given out of respect by the Cheyenne warriors in 1867. Over time, Buffalo Soldiers became a generic term for all African American soldiers. Much of the duties of the 25th infantry included exploring and mapping the Southwest, and establishing frontier outposts for future towns. They established and operated a lumber camp and sawmill, managed food and supply routes, built roads, buildings, telegraph lines, and carried out scouting functions.

www.buffalosoldiermuseum.com

En 1866, le Congrès vota une loi portant création de six unités militaires exclusivement constituées d'Afro-Américains. Ces hommes furent les premiers Noirs à être intégrés à titre permanent dans l'Armée américaine. Les recrues provenaient d'origines fort diverses ; y figuraient d'anciens esclaves et des soldats qui avaient servi au cours de la guerre de Sécession. Le surnom de Buffalo Soldiers leur a été attribué en 1867 par des guerriers Cheyenne : la référence au buffle témoignait de leur admiration pour la force et le courage de ces soldats. Par la suite, l'appellation de Buffalo Soldiers s'est appliquée à tous les soldats afro-américains. Parmi les principales missions du 25ème Régiment d'Infanterie figuraient l'exploration et le relevé cartographique du Sud-Ouest et l'établissement d'avant-postes en vue de l'implantation de villes nouvelles. Cette unité a bâti de toutes pièces un camp entièrement en bois, créé et géré une scierie, assuré l'approvisionnement en vivres et matériaux, construit des routes, des bâtiments, des lignes télégraphiques et mené des missions de reconnaissance.

www.buffalosoldiermuseum.com

Christian Barthelmess

(1854-1906)



Buffalo Soldiers of the 25th Infantry, 1890

Digital print of silver gelatin cabinet card mount photograph, 11 x 14 in.

Library of Congress, the Gladstone Collection, LC-USZC4-616

Courtesy of the ART in Embassies Program, Washington, D.C.

Buffalo Soldiers" du 25ème Régiment d'Infanterie, 1890

Reproduction numérique d'une photographie aux sels d'argent, 27,9 x 35,6 cm

Bibliothèque du Congrès, Collection Gladstone, LC-USZC4- 616

Avec l'aimable autorisation de ART in Embassies Program, Washington

Ashley Collins

(1967)

Ashley Collins' mixed media portraits defy convention. Choosing animals as her subjects, she seeks a purity of emotional expression. Each portrait is a silhouetted impression of the animal – a black flash of oil paint, which often resembles a grainy photograph. Every piece is coated with resin, providing both a protective sheath and a resiliency befitting her subjects. Her backgrounds are artfully collaged with antique-hued book pages, scraps of paper, encaustic, and thick paint, suggesting the passage of time and personal history.

Collins' painting process has evolved during her twenty-three years as an artist. The paper aged in her studios, the process of application, the hidden or obscured imagery, and the figurative incorporation of animals and humans, and invocation of text, collectively evoke a calmness. The resin, which Collins' moves across the work with fire from a torch, aids in viewing the depth of layers; many works have in excess of thirty or more layers.

www.ashleycollinsstudio.com

Les portraits réalisés par Ashley Collins, où se combinent les matériaux les plus divers, constituent un défi à l'art conventionnel. Choissant pour sujets des animaux, elle cherche à donner à l'émotion son expression la plus pure. Chaque portrait offre une silhouette de l'animal – un éclair noir de peinture à l'huile qui a souvent le grain d'une photo. Chaque élément est fixé par de la résine qui à la fois constitue un écran protecteur et offre une résilience seyant parfaitement au sujet. Les arrière-plans sont des collages artistiques faisant appel à des pages de livres aux couleurs patinées, des lambeaux de papier, de la peinture à l'encaustique, et des touches de gouache, suggérant le passage du temps et de l'histoire individuelle.

La technique d'Ashley Collins a évolué au cours des vingt-trois années de son activité artistique. Le papier vieilli dans ses ateliers, le procédé d'application, l'image voilée ou obscurcie, l'incorporation figurative d'animaux ou d'êtres humains, tout comme l'invocation du texte, contribuent collectivement à évoquer une atmosphère sereine. La résine qu'Ashley Collins fait couler en déplaçant une torche enflammée sur ses tableaux permet de mesurer l'épaisseur des couches : certains en comportent plus d'une trentaine superposées.

www.ashleycollinsstudio.com

Ashley Collins

(1967)



Malaga, undated

Mixed media on canvas, 48 x 60 in.

Courtesy of the artist, Venice, California. Photo credit: Michael Samuelsen

Malaga, non daté

Combinaison sur toile de matériaux divers, 121,9 x 152,4 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Venice, California. Crédit photographique : Michael Samuelsen

Edward S. Curtis

(1868-1952)

Edward Curtis, later called by some Indian or Native American tribes “Shadow Catcher,” was born in 1868 near Whitewater, Wisconsin. In 1874 the Curtis family moved to La Sueur County, Minnesota. Curtis built his first camera at the age of twelve and taught himself to expose and develop film and to make photographic prints. By age seventeen he was working as an apprentice photographer in St. Paul, Minnesota. His later photographs were to have a profound impact on the imagination of all Americans.

The North American Indian, which Curtis published between 1907 and 1930, requiring more than thirty years to complete, one and a half million dollars, and the assistance of a vast array of patrons, researchers, scientists, editors, master craftsmen, interpreters, sympathetic creditors, tribal elders, and medicine men. Comprised of twenty volumes, with more than 2,200 photogravures, the book created a photographic and ethnographic record of more than eighty of North America’s native nations. In the field, Curtis instituted his own methodology, “the twenty-five cardinal points,” to amass information on all areas of Indian life and lore, including vocabulary, political and social organization, religious customs, dwellings, food gathering and preparation, geography, games, music and dance, dress, weights and measures, and birth, marriage, and death customs.

Edward Curtis, baptisé par certaines tribus amérindiennes Shadow Catcher – « l’attrapeur d’ombre » – est né en 1868 près de Whitewater, dans le Wisconsin. En 1874, la famille Curtis va s’établir dans le comté de La Sueur, dans le Minnesota. A douze ans, Curtis construit son premier appareil photo et apprend tout seul à exposer et développer la pellicule et à révéler des épreuves photographiques. A dix-sept ans, il travaille comme apprenti photographe à St. Paul, dans le Minnesota. Ses photographies vont marquer en profondeur l’imaginaire de tous les Américains.

The North American Indian, publié par Curtis entre 1907 et 1930, a demandé plus de trente ans de travail, coûté un million et demi de dollars et exigé le concours d’un impressionnant ensemble de mécènes, chercheurs, savants, rédacteurs, maîtres artisans, interprètes, créanciers compréhensifs, anciens des tribus indiennes et sorciers. Composé de vingt volumes et incluant plus de 2 200 photogravures, l’ouvrage constitue un témoignage photographique et ethnographique sur plus de quatre-vingts des nations indiennes d’Amérique du Nord. Curtis a mis au point, sur le terrain, sa propre méthodologie – dite des « vingt-cinq points cardinaux » – afin d’accumuler les informations sur tous les aspects de la vie et de la civilisation indiennes, qu’il s’agisse du vocabulaire, de l’organisation sociale et politique, des pratiques religieuses, de l’habitat, de la nourriture, de la géographie, des jeux, de la musique, de la danse, du vêtement, du système de poids et mesures, et des rites entourant la naissance, le mariage et la mort.

Edward S. Curtis

(1868-1952)



Washing Wheat, San Juan, 1905

*Photogravure, 20 x 24 in. Courtesy of Flury & Company, Seattle, Washington
Image from the Library of Congress, Edward S. Curtis Collection, LC-USZ62-51433*

Lavage du blé, San Juan, 1905

*Photogravure, 50,8 x 61 cm. Avec l'aimable autorisation de Flury & Company, Seattle, Etat de Washington
Reproduction de la Bibliothèque du Congrès, Collection Edward S. Curtis, LC-USZ62-51433*

Frank Day

Frank Hallam Day's body of work, created on the African continent, illustrates the many ramifications of globalization for African economies and African identity. *Cloth Market 3* and *Cloth Market 17* portray vendors in Addis Ababa surrounded by mainly imported fabrics, while the sign in *Ethiopian Beauty Salon 7* characterizes the shift in societal aspirations within the classes. In *Boat with Flag, Apuam*, Day has documented the level of recognition the image of the American flag – long seen on aid packages – has attained through its depictions on various objects, buildings, and boats throughout West Africa.

Day has been active as a fine art photographer in Washington, D.C., for many years. He has taught photography at the Washington Center for Photography, and at the Smithsonian Institution. His work is in numerous museum and private collections in the United States and abroad, including the State Museum of Berlin, Germany; the Baltimore Museum of Art, Maryland; the Portland Art Museum, Oregon; and the Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.

L'œuvre photographique réalisée par Frank Hallam Day sur le continent africain illustre les multiples effets de la mondialisation sur les économies et l'identité africaines. *Cloth Market 3* et *Cloth Market 17* donnent à voir des marchands d'Addis-Abeba au milieu de tissus majoritairement importés de l'étranger, tandis que l'enseigne de l'institut de beauté, dans *Ethiopian Beauty Salon 7*, souligne l'évolution radicale des aspirations au sein de la société. Dans *Boat with Flag, Apuam*, Day a montré la profondeur de l'impact produit par la vision du drapeau américain – étalé sur les caisses d'aide humanitaire – à travers sa représentation sur divers objets, bâtiments et navires dans toute l'Afrique de l'Ouest.

Frank Hallam Day exerce depuis de nombreuses années l'activité de photographe d'art à Washington. Il a enseigné la photographie au Washington Center for Photography et à la Smithsonian Institution. Son œuvre est présente dans de nombreux musées et collections privées tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger, notamment au Stadtmuseum de Berlin, au Museum of Art de Baltimore, à l'Art Museum de Portland et à la Corcoran Gallery of Art de Washington.

Boat with Flag, Apuam, undated
Photograph, 45 x 44 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.

Bateau avec drapeau, Apuam, non daté
Photographie, 114,3 x 111,8 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington

Frank Day



Frank Day



*Cloth Market 3, undated
Photograph, 45 x 44 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Marché aux tissus 3, non daté
Photographie, 114,3 x 111,8 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*



*Cloth Market 17, undated
Photograph, 45 x 44 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Marché aux tissus 17, non daté
Photographie, 114,3 x 111,8 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*

*Ethiopian Beauty Salon 7, undated. Photograph, 45 x 44 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.
Institut de beauté éthiopien, non daté. Photographie, 114,3 x 111,8 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*

Frank Day



Barbara Josephs Liotta

(1952)

Barbara Josephs Liotta works to transform without emasculating the raw power of materials, while converting the vitality in the rock to line, gesture, and form. Liotta writes in her artist's statement: "In our modern world we are capable of taming any material beyond recognition; so the job of the artist, I think, is to harness this brute force into objects of exquisite grace... Essentially, it is all a search for the precarious and shifting balance between beauty and power." Liotta lives and works in Washington, D.C. She has exhibited her work in many venues, including the State University of New York (S.U.N.Y.), Potsdam; and at the Corcoran Gallery of Art, the Organization of American States, and the Dumbarton Concert Gallery, all in Washington, D.C. Her work is included in numerous collections, including those of the Corcoran Gallery of Art and Montgomery College, Maryland.

www.barbaraliotta.com

Barbara Josephs Liotta s'attache à transformer les matériaux bruts, sans rien leur enlever de leur puissance naturelle. « Dans notre monde moderne, écrit-elle dans sa profession de foi artistique, nous avons le pouvoir de transformer tout matériel brut jusqu'à le rendre méconnaissable ; aussi la mission de l'artiste est-elle, selon moi, de maîtriser cette force brute pour la métamorphoser en objets d'une grâce exquise [...] Il s'agit, pour l'essentiel, de la recherche de l'équilibre précaire et mouvant entre la beauté et la puissance. » Barbara Josephs Liotta vit et travaille à Washington. Ses œuvres ont été exposées en de multiples endroits, notamment à la State University of New York (S.U.N.Y.) de Potsdam, à la Corcoran Gallery of Art, à l'Organization of American States et à la Dumbarton Concert Gallery, ces trois dernières à Washington. Ses œuvres trouvent place dans de nombreuses collections, notamment celles de la Corcoran Gallery of Art et du Montgomery College, dans le Maryland.

www.barbaraliotta.com

Descent for Addis Ababa, 2007
Stone, monofilament, 216 x 15 x 15 in.
Courtesy of the artist, Washington D.C.

Descent for Addis Ababa, 2007
Pierre, monofilament, 548,6 x 38,1 x 38,1 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington

Barbara Josephs Liotta
(1952)



Sonnie Barrington Mason

(1946)

Sonnie Barrington Mason is a native of Washington, D.C. He attended Los Angeles Trade Tech College, California, where he received his formal photographic training. Upon Mason's return to Washington, he was hired by the Washington, D.C. City Government as a photographer. After spending more than thirty years in still photography and video production for the city, he now works as a freelance commercial and industrial photographer as well as a fine art photographer. During his career he has belonged to the Northern Virginia Art League, the Washington Center for Photography, and the Torpedo Factory Art Center, Alexandria, Virginia, and has served as president of the FotoCraft Camera Club of Washington. Mason's art work has been included in both national and international group shows.

www.sonnimason.com

Né à Washington, Sonnie Barrington Mason a suivi les cours du Trade Tech College de Los Angeles, en Californie, où il a reçu sa formation de photographe. De retour à Washington, il est engagé comme photographe par la municipalité de cette ville pour laquelle il a réalisé, pendant plus de trente ans, photographies et productions vidéo. Il travaille aujourd'hui comme photographe indépendant au service d'entreprises commerciales et industrielles, en même temps qu'il s'adonne à la photographie d'art. Il a été membre, au cours de sa carrière, de la Northern Virginia Art League, du Washington Center for Photography et du Torpedo Factory Art Center à Alexandria, en Virginie ; il a également présidé le FotoCraft Camera Club de Washington. Les œuvres de Mason ont été incluses dans des expositions collectives aussi bien à l'étranger qu'aux Etats-Unis.

www.sonnom.com



*Ice Forms #2, undated
Gelatin silver print, 14 x 18 in.
Courtesy of the artist,
Washington, D.C.*

*Formes glaciaires #2, non daté
Epreuve sur papier aux sels
d'argent, 35,6 x 45,7 cm
Avec l'aimable autorisation
de l'artiste, Washington*

Sonnie Barrington Mason

(1946)



Ice Forms #1, undated
Gelatin silver print, 18 x 14 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.

Formes glaciaires #1, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent,
45,7 x 35,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste,
Washington

Sonnie Barrington Mason

(1946)



*Fountain Ice #1, undated
Gelatin silver print, 20 x 16 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Fontaine de glace #1, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent, 50,8 x 40,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*



*Fountain Ice #2, undated
Gelatin silver print, 20 x 16 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Fontaine de glace #2, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent, 50,8 x 40,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*

Sonnie Barrington Mason

(1946)

Clarinetist **Bennie Maupin** () is best known for his atmospheric, bass playing on *Miles Davis' classic "Bitches Brew" album. He was a founding member of the seminal band The Headhunters. His own Bennie Maupin Ensemble, harkens back to the tradition of great saxophone-bass-drum trios.

** Miles Davis (1926-1991) was a renowned trumpeter, bandleader, and composer who was at the forefront of almost every major development in jazz from World War III to the 1990s. He is credited with having invented "cool jazz." "Bitches Brew" was an album recorded in 1969 and released in 1970, to great critical acclaim. It incorporated electric instruments and mostly rejected traditional jazz rhythms in favor of a looser, rock-infused improvisational style.*

Le clarinetiste **Bennie Maupin** () est surtout connu pour son jeu inspiré de clarinette basse dans le célèbre album Bitches Brew de Miles Davis*. Il fut l'un des fondateurs du groupe The Headhunters qui allait marquer une date dans l'histoire du jazz. Son propre groupe, le Bennie Maupin Ensemble, renoue avec la tradition des grands trios saxophone-clarinette basse-batterie.

** Miles Davis (1926-1991), célèbre trompettiste, chef de groupe et compositeur de jazz, fut à l'avant-garde de la plupart des grands mouvements qui ont marqué l'histoire du jazz depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1990. On lui attribue l'invention du « cool jazz ». L'album Bitches Brew, enregistré en 1969 et sorti en 1970, reçut un accueil enthousiaste de la critique. Il incluait des instruments électriques et ignorait largement les rythmes traditionnels du jazz au profit d'un style plus libre, laissant plus de place à l'improvisation inspirée du rock.*



*Bennie Maupin, undated
Gelatin silver print, 20 x 16 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Bennie Maupin, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent, 50,8 x 40,6 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington*

Sonnie Barrington Mason

(1946)

Trumpeter **Freddie Hubbard** (born in 1938) plays bop, hard bop, and modal jazz styles. In 1961 Hubbard joined drummer Art Blakey's Jazz Messengers, a sextet mainstay on the jazz club circuit, performing in the U.S. and abroad. In the early sixties Hubbard participated in avant-garde sessions with legendary saxophonists Ornette Coleman and John Coltrane.

Le trompettiste de jazz **Freddie Hubbard**, né en 1938, joue du bop, du hard bop et du modal. En 1961, il rejoint les Jazz Messengers du batteur Art Blakey, sextuor qui allait tenir une place de premier plan dans le monde du jazz, se produisant à la fois aux Etats-Unis et à l'étranger. Au début des années 1960, Freddie Hubbard a participé à des concerts d'avant-garde avec les légendaires saxophonistes Ornette Coleman et John Coltrane.



*Freddie Hubbard, undated
Gelatin silver print, 20 x 16 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Freddie Hubbard, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent,
50,8 x 40,6 cm
Avec l'aimable autorisation
de l'artiste, Washington*

Sonnie Barrington Mason

(1946)

By 1953 when trumpet prodigy **Lee Morgan** was only fifteen, he was leading his own group; only three years later he began playing with trumpet virtuoso Dizzy Gillespie's big band. He left in 1958 to join Art Blakey's Jazz Messengers, with whom he remained until the summer of 1961 (when he was replaced by Freddie Hubbard). Morgan's later bands featured Bennie Maupin.

En 1953, à l'âge de quinze ans, le jeune prodige de la trompette **Lee Morgan** dirige déjà son propre groupe de jazz ; trois ans plus tard, il joue dans le grand orchestre du trompettiste virtuose Dizzy Gillespie, qu'il quitte en 1958 pour rejoindre les Jazz Messengers d'Art Blakey avec lesquels il restera jusqu'à l'été 1961 (il est alors remplacé par Freddie Hubbard). Lee Morgan jouera par la suite aux côtés de Bennie Maupin.



*Lee Morgan, undated
Gelatin silver print, 20 x 16 in.
Courtesy of the artist, Washington, D.C.*

*Lee Morgan, non daté
Epreuve sur papier aux sels d'argent,
50,8 x 40,6 cm
Avec l'aimable autorisation
de l'artiste, Washington*

Sonnie Barrington Mason

(1946)



Dr. Donald Byrd, undated

Gelatin silver print, 20 x 16 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.

Dr. Donald Byrd, non daté

Epreuve sur papier aux sels d'argent, 50,8 x 40,6 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington

Donald Toussaint L'Ouverture Byrd II has been one of the most creative and influential figures in jazz for four decades. His prolific recording history includes dates with John Coltrane, Horace Silver, Thelonious Monk, Art Blakey, Dexter Gordon, Lee Morgan, Joe Henderson and Sonny Rollins.

Donald Toussaint l'Ouverture Byrd II est, depuis une quarantaine d'années, l'une des figures les plus créatives et les plus influentes du jazz. Son abondante discographie inclut des enregistrements avec John Coltrane, Horace Silver, Thelonious Monk, Art Blakey, Dexter Gordon, Lee Morgan, Joe Henderson et Sonny Rollins.

Bobby Wozniak

(1955)

Live Oaks & Bridge, City Park and *Holly Fern, Lafayette* were produced after the loss of trees and major limbs due to the force of Hurricane Lilly in 2002 left piles of damaged trees across Acadiana, the southern French Louisiana region. The revered St. John Cathedral Oak in Lafayette lost its crown from the fast moving storm. Most images are 35 mm format, using Kodak black and white infrared film and either opaque or red filters, printed on gelatin silver, and sepia toned. Many images are individually hand tinted. Infrared, with its presentation of white foliage, helps bring out the different shapes and configurations of tree trunks and branches.

www.lemieuxgalleries.com

Les photographies *Live Oaks & Bridge, City Park* et *Holly Fern, Lafayette* ont été prises en 2002, après le passage de l'ouragan Lilly qui avait endommagé une multitude d'arbres dans toute la partie méridionale de la Louisiane appelée French Louisiana. Le vénérable chêne de la cathédrale St. John, à Lafayette, avait été dépouillé de sa cime. La plupart des photos sont au format 35 mm, à partir de pellicules noir et blanc infrarouge Kodak, en utilisant des filtres opaques ou rouges. Elles ont été tirées en sépia sur papier aux sels d'argent. Nombre d'entre elles ont été teintées individuellement à la main. L'infrarouge, grâce auquel le feuillage apparaît en blanc, permet de faire plus intensément ressortir les formes des troncs et des branches des arbres.

www.lemieuxgalleries.com



Holly Fern, Lafayette, undated
Photograph, 41 ½ x 50 ½ in.
Courtesy of the artist and LeMieux Galleries,
New Orleans, Louisiana

Lonchite, Lafayette, non daté
Photographie, 105,4 x 128,3 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et
de LeMieux Galleries, La Nouvelle-Orléans,
Louisiane

Bobby Wozniak

(1955)



Live Oaks & Bridge, City Park, undated

Photograph, 41 ½ x 50 ½ in.

Courtesy of the artist and LeMieux Galleries, New Orleans, Louisiana

Chênes-verts et pont, dans un parc, non daté

Photographie, 105,4 x 128,3 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de LeMieux Galleries, La Nouvelle-Orléans, Louisiane

Acknowledgements

Washington

Anne Johnson, Director, ART in Embassies Program
Imtiaz Hafiz, Curator
Rebecca Clark, Registrar
Marcia Mayo, Publications Editor
Sally Mansfield, Publications Project Coordinator
Amanda Brooks, Imaging Manager

Addis Ababa

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

Remerciements

Washington

Anne Johnson, directrice du programme ART in Embassies
Imtiaz Hafiz, conservateur
Rebecca Clark, archiviste
Marcia Mayo, directeur éditorial
Sally Mansfield, coordinatrice des publications
Amanda Brooks, responsable de l'illustration

Addis Ababa

Vienna

Nathalie Mayer, infographiste



Published by the ART in Embassies Program
U.S. Department of State, Washington, D.C.
December 2007